

Chambre et que la question est urgente, permettez-moi de la poser au premier ministre.

Comme le prix du boisseau de maïs nouveau en Ontario a déjà baissé de 25c. par rapport à l'an dernier, l'Office canadien des provendes a-t-il recommandé au gouvernement de subventionner le transport de ce maïs, qui se vend autant dans l'Est que dans l'Ouest, pour freiner cette baisse alarmante?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La présidence estime qu'une question de ce genre devrait être inscrite au *Feuilleton*. Si l'honorable représentant n'est pas d'accord, il pourrait donner un avis pour qu'on en discute au moment de l'ajournement; je lui donnerais alors la priorité.

**M. Danforth:** En toute déférence, monsieur l'Orateur, j'estime que la situation est très urgente. On est en train de mettre ce maïs en marché. Chaque jour de retard coûte très cher aux cultivateurs. Tout renvoi du débat ne pourrait qu'empirer les choses.

[Plus tard]

**M. W. H. A. Thomas (Middlesex-Ouest):** Monsieur l'Orateur, en l'absence du ministre des Forêts, j'adresserai au premier ministre ma question qui se rattache à celle du député de Kent quant aux difficultés éprouvées par les producteurs de grains de provende du Sud-Ouest de l'Ontario.

Voudrait-il discuter avec le ministre des Forêts, qui est responsable de l'Office canadien des provendes, de la possibilité de mettre en œuvre la recommandation du comité permanent de l'agriculture qui figure aux pages 542 et 543 du 4<sup>e</sup> rapport du comité, en date du 22 mars 1965? Cette recommandation visait l'extension de la portée de la politique d'aide à la production des grains de provende afin d'en faire bénéficier les producteurs de ces grains en Ontario dont les produits sont destinés aux marchés de l'Est canadien.

**M. l'Orateur:** A l'ordre.

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** Je discuterai la chose avec plaisir.

## LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

### LA MODIFICATION DES HEURES DE SÉANCE ET DE L'ORDRE DES TRAVAUX

A l'appel de l'ordre du jour.

**L'hon. Michael Starr (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une [M. Danforth.]

question au leader du gouvernement à la Chambre, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Vu l'importance du débat prévu pour aujourd'hui, le gouvernement consentirait-il à renoncer à la période d'étude des mesures d'initiative parlementaire et à siéger jusqu'à dix heures ce soir?

**L'hon. A. J. MacEachen (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Monsieur l'Orateur, je consulterai mes collègues avec plaisir et tenterai de donner une réponse officielle plus tard.

**M. Raymond Langlois (Mégantic):** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Je demanderais, à ce sujet, au leader du gouvernement à la Chambre s'il compte convoquer tous les leaders à la Chambre pour discuter la question afin d'éviter les ennuis qui pourraient survenir si elle ne passe pas par la filière habituelle.

**L'hon. M. MacEachen:** Monsieur l'Orateur, je serai heureux de discuter la chose avec n'importe lequel des leaders à la Chambre.

[Plus tard]

J'invoque le Règlement car je voudrais, pour la gouverne des députés, trancher la question des heures de séance pour le reste de la journée. J'ai consulté brièvement la plupart des leaders à la Chambre, je crois, et bien que je ne leur demande pas d'assumer la responsabilité de ma suggestion, je propose à la Chambre de renoncer à l'heure des mesures d'initiative parlementaire, de poursuivre l'étude des crédits jusqu'à six heures et de se conformer à l'usage habituel pour le reste de la journée.

**M. A. B. Patterson (Fraser Valley):** J'ai écouté, non sans intérêt, la déclaration du ministre, où il disait s'être entretenu à ce sujet avec la plupart des leaders à la Chambre. Je tiens à déclarer de façon catégorique que le ministre n'en a nullement parlé à aucun des membres de notre parti.

**Une voix:** Quel parti?

**M. Patterson:** Pour ce qui est du sujet qu'il a discuté en venant de ce côté-ci de la Chambre, j'ajoute qu'il s'est effectivement assis à mes côtés mais sans mentionner en aucune façon ce dont il vient de parler. Je m'oppose à ce qu'il laisse entendre que les leaders à la Chambre ont été pressentis sur la proposition. En outre, j'aimerais savoir pour-